

A. Je **te** cherche partout dans les rues familières. Mais il n'y a qu'une odeur de sang et le silence des pas qui **t'**attendent. Quand nous **nous** promenions tous les deux dans la rue, tu **t'**amusais à **me** lâcher soudain la main pour aller **te** cacher parmi la foule. Mais je **t'**apercevais tout de suite à travers d'innombrables têtes. Tu revenais alors auprès de **moi** avec le sourire las d'un prisonnier heureux.
Sassa, page 43.

J'ai déménagé dans un appartement non loin de chez tante Louise. C'est un appartement de deux chambres, l'une d'elles étant réservée pour **toi**. Tante Louise propose de **te** faire venir avec un visa d'études. Alors, si tout va bien, tu seras ici avant Noël. Es-tu d'accord? Dis oui, chérie, je **t'en** prie. Nous serons enfin ensemble. Penses-y. Rien n'importe plus pour **nous** que d'être ensemble, n'est-ce pas? Je **t'**attends.

Yuan, page 44.

J'ai reçu les documents que tu **m'**as envoyés. Je commence à **les** remplir, très lentement. Ils **me** semblent nombreux et compliqués. Il n'est pas plus facile de quitter son pays que d'y rester.

Sassa, page 51.

Je dois absolument **t'**écrire, Sassa. Il est deux heures du matin, et je n'ai pas sommeil. Tu devines peut-être déjà ce qui se passe. Quand nous étions ensemble au collège, nous n'avions jamais besoin de faire une phrase complète pour **nous** comprendre. Nous **nous** croyions âmes sœurs. Je ne sais pas si cet écho qui a existé entre **nous** a encore son effet malgré l'océan qui **nous** sépare. Eh bien voici l'histoire : je suis amoureuse. Comme il habite près de chez moi, je tremble à l'idée de devoir **le** rencontrer de temps à autre. Est-ce que je **te** dérange en **te** parlant de tout cela? Tu sais, le meilleur moyen de chasser une peur, c'est peut-être d'**en** parler.

DaLi, page 70.

Il **me** semble qu'il est moins pénible de vivre comme étranger à Montréal qu'à Shanghai. Là-bas, tu n'as pas, je crois, à payer deux fois plus cher ton billet de transport ni le logement, les repas ou les achats parce que tu n'es pas citoyenne ou résidente permanente. Les étrangers à Shanghai ne sont pas aussi chanceux que **toi**. Une amie française qui travaillait dans notre ville depuis déjà quinze mois se plaignait beaucoup de ce qu'on **la** traitait différemment et **la** mettait systématiquement dans un ghetto. On **lui** souriait comme à une princesse mais on montait les prix partout où elle allait parce qu'on **la** croyait riche et obligée de contribuer à la prospérité du peuple chinois. Il ne **lui** fallait surtout pas marchander.

Sassa, page 60.

ité 4 Rue des boutiques obscures

(pages 132 à 135)

Extrait 1

Présent

crois, me souviens, revois

Passé

sommes passés, y avait, était, est revenue, étaient, portait, sommes montés, conduisait, avons déjeuné, laissait, riaient, faisait, était

Extrait 2

Passé

marchais, ai pensé

Passé du passé

était venu, avait vendu, proposait, m'étais confié, empêchait, avait dit, vivions

B. Réponses variables.

C. Nous **avons** déjà **fait** nos bagages, une valise et deux sacs de cuir qui **attendaient** devant la grande table, au bout du salon. Denise **a fermé** les volets et **a tiré** les rideaux. Elle **a recouvert** la machine à coudre de son coffret et **a enlevé** le tissu de toile blanche qui **était** épinglé au buste du mannequin. **J'ai pensé** aux soirées que nous **avons vécues** ici. Elle **travaillait** d'après des patrons que lui **donnait** Van Allen, ou elle **cousait** et moi, allongé sur le canapé, je **lisais** quelque livre de Mémoires ou l'un de ces romans policiers de la collection du Masque, qu'elle **aimait** tant. Ces soirées **étaient** les seuls moments de répit que je **connaissais**, les seuls moments où je **pouvais** avoir l'illusion que nous **menions** une vie sans histoires dans un monde paisible.

J'ai ouvert la valise et **glissé** les liasses de billets de banque qui **gonflaient** mes poches à l'intérieur des chandails et des chemises et au fond d'une paire de chaussures. Denise **a vérifié** le contenu d'un des sacs de voyage pour voir si elle **n'avait rien oublié**. **J'ai suivi** le couloir jusqu'à la chambre. Je **n'ai pas allumé** la lumière et je **me suis posté** à la fenêtre. La neige **tombait** toujours. L'agent de police en faction, sur le trottoir d'en face, **se tenait** à l'intérieur d'une guérite qu'on **avait disposée** là, quelques jours auparavant, à cause de l'hiver. [...] Denise **est entrée**.

D. Réponse ouverte.

E. ... le chauffeur de taxi **n'a pas osé** l'imiter. Mais nous l'**avons rattrapé** boulevard Maurice-Barrès. Nos deux voitures **se sont retrouvées** côte à côte devant un passage clouté. Il m'**a jeté** un regard distrait comme le font les automobilistes qui sont flanc contre flanc dans un embouteillage.

Il **a garé** sa voiture boulevard Richard-Wallace, devant les derniers immeubles proches du pont de Puteaux et de la Seine. Il **s'est engagé** dans le boulevard Julien-Potin et j'**ai réglé** le taxi.

Bonne chance, monsieur, m'**a dit** le chauffeur. Soyez prudent...